

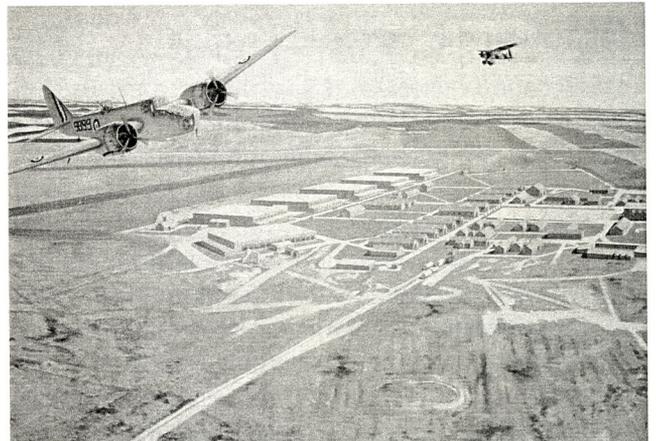
L'aérodrome de la démocratie

Dès le début de la guerre, l'Angleterre et le Canada savaient très bien que l'aviation aurait un grand rôle à jouer dans les différentes batailles. Il était donc très important de former de nombreux équipages aériens. Le 17 décembre 1939, après quelques semaines de négociations avec les représentants de l'Angleterre, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, le Canada acceptait de former et d'entraîner, sur ses propres terres, les équipages des différentes forces aériennes du Commonwealth. En plus, le Canada acceptait de produire les installations nécessaires à ce grand projet appelé « le plan d'entraînement aérien du Commonwealth britannique (PEACB) ».

Pour répondre à la forte demande exigée par un tel programme, « le Canada a construit sur son territoire plus de 120 écoles d'entraînement dont vingt d'entre elles se situaient en Saskatchewan ». Les grands espaces ouverts, le ciel clair et la température favorable au vol ont convaincu les autorités militaires d'y construire de nombreuses bases aériennes. Les villes de Regina, Saskatoon, Prince Albert, Weyburn, Davidson, Yorkton, Caron, Wilcox, Mossbank, Dafoe, Assiniboia, Estevan, Swift Current, North Battleford et Moose Jaw ont été judicieusement choisies pour accueillir ces bases et leurs milliers de stagiaires.

À la fin de l'année 1943, l'entraînement des membres d'équipage aérien battait son plein au Canada. Le programme formait plus de 3000 nouveaux membres chaque mois. Ils s'entraînaient afin de devenir pilotes, navigateurs, radiotélégraphistes, mitrailleurs de bord, bombardiers d'aviation ou mécaniciens de bord, pour les différentes forces aériennes. Le PEACB a permis de former plus de 130 000 membres d'équipage aérien au Canada, pendant la guerre. Parmi eux, « plus de la moitié étaient des Canadiens ».

Le PEACB a été considéré comme une des plus grandes contributions du Canada à l'effort de guerre. Les militaires formés dans ces bases ont joué un rôle important dans la victoire des forces alliées. En raison de ce plan et de son importance, le Canada a été surnommé « l'aérodrome de la démocratie ».



La base de Mossbank

Source : Musée de Mossbank

Activité 1

Utilisez une grande carte du monde et demandez à vos élèves de trouver les pays d'où venaient les stagiaires ayant participé au plan d'entraînement aérien du Commonwealth britannique. Ils étaient Canadiens, Britanniques, Néo-Zélandais, Australiens, Hollandais, Belges, Français, Polonais, Tchécoslovaques et Norvégiens. Par la suite, dites-leur d'effectuer une petite recherche à propos de l'impact de la guerre sur un de ces pays.



Rue Main, dans les années 1940.

Source : Musée de Mossbank

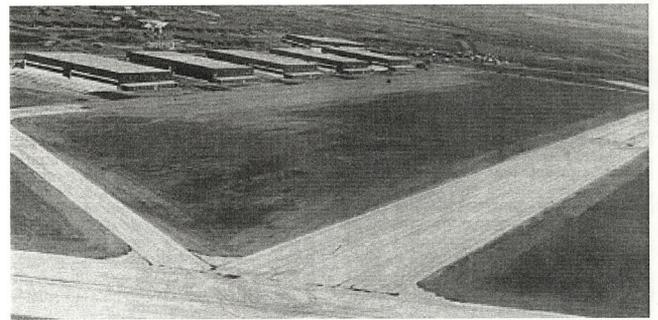
L'aérodrome de la démocratie

Impact des bases sur les communautés avoisinantes

L'établissement de ces bases d'entraînement a eu un grand impact sur les collectivités environnantes. Dès leur construction, ces bases participaient grandement à l'économie des régions qui, pour plusieurs, avaient été durement touchées pendant la grande dépression. Par exemple, les nombreuses personnes travaillant à la base venaient souvent en ville dépenser un peu d'argent pour des biens ou pour le divertissement. Ces bases engageaient aussi un bon nombre de personnes des collectivités avoisinantes pour assumer de nombreux emplois civils. C'était le cas à Gravelbourg. Beaucoup de personnes quittaient la ville chaque matin dans un autobus pour se rendre à la base de Mossbank.

L'impact se faisait aussi sentir à un autre niveau. Dans de nombreux cas, une belle relation se développait entre les stagiaires et la population. « Les communautés mettaient tout en œuvre afin que ces personnes en formation se sentent comme chez eux ». Ils étaient souvent invités aux fêtes, aux soirées dansantes, aux foires d'été, par exemple. Les communautés offraient tout leur soutien à ces hommes et à ces femmes venus de loin. De leur côté, certains stagiaires aidaient les agriculteurs lors des récoltes. À Gravelbourg, bon nombre d'apprentis, dont certains étaient canadiens-français, venaient faire un tour en ville pour se divertir et rencontrer des gens.

Ces bases d'entraînement ont permis à beaucoup de gens de connaître d'autres cultures. Nombreuses sont les communautés qui ont été marquées par la venue de ces stagiaires. Imaginez qu'une petite ville comme Mossbank a vu plus de 6200 stagiaires être formés à la base d'à côté, en seulement 4 ans. Parmi eux, 1600 étaient des Australiens. Du fait de la proximité de la base de Mossbank, la population de Gravelbourg a aussi été en contact avec ces personnes et leur culture.



La base de Mossbank

Source : <http://www.ualberta.ca/edmonton/contrib/airmuseum/laambcatp.html>.



Dans la ville de Mossbank.

Source : Musée de Mossbank

Activité 2

Demandez à vos élèves d'identifier sur une carte de la Saskatchewan, les 15 villes où une base aérienne du PEACB a vu le jour pendant la guerre. Par la suite, dites-leur de mener une petite recherche sur la base la plus proche de leur domicile. Est-ce que c'était une base de bombardement? De quelle nationalité étaient les stagiaires à cet endroit? Ceci n'est qu'un exemple des questions auxquelles ils peuvent répondre.

Bibliographie

Archer, John H. Saskatchewan, A History. Saskatoon : Western Producer Prairie Books, 1980.

Waiser, Bill. Saskatchewan ; A New History, Calgary : Fifth House, 2005, p. 334-336.

<http://www.townofmossbank.com/aerodrome-of-democracy/>.

http://museedelaguerre.ca/cwm/chrono/1931air_training_plan_f.html.

http://www.warmuseum.ca/cwm/ressource/kitforged_f.html.

http://esask.uregina.ca/entry/british_commonwealth_air_training_plan.html.

http://www.vac-acc.gc.ca/remembers_f/sub.cfm?source=history/secondwar/canada2/trainplan.

http://www.vac-acc.gc.ca/remembers_f/sub.cfm?source=history/secondWar/bcatp/page7.

Entrevue Paul Bonneau, Moose Jaw, 3 juin 2008.